

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Première Année, Avril

Lectures bibliques,
Ecclésiaste et Epître de Jacques Ch.1 à Ch.2 v.13

L'ECCLÉSIASTE

Le titre hébreu de l'Ecclésiaste, « Qoheleth », désigne l'orateur qui s'adresse à une assemblée, le *prédicateur*. Les commentateurs ne sont pas unanimes quant à l'identité de l'auteur. Plusieurs (par ex. Charles Bridges, Stuart Olyott) pensent que nous avons de bons arguments en faveur de Salomon (cf. 1:1,12; 2:7,9; 12:9). D'autres ont un avis différent (par ex. Derek Kidner), soulignant que le nom de Salomon est absent du livre alors qu'il se trouve dans le livre des Proverbes et dans le Cantique des Cantiques.

On éprouve souvent de la difficulté à comprendre le livre de l'Ecclésiaste parce qu'il semble aborder la vie de façon bien pessimiste. Le mot *vanité* (futile, qui n'a pas de sens, pas de substance) apparaît plus de trente fois dans le livre.

Le but de l'Ecclésiaste.

Le prédicateur considère la vie *sous le soleil* (1:3, 9, 14; 2:11, 17-22, etc.) et démontre que la vie sans Dieu est totalement futile et n'a pas de sens. La sagesse humaine, la science, tout ce qu'un homme peut accomplir, posséder et même tous les plaisirs ne peuvent pas satisfaire ses besoins les plus profonds. *Tout est vanité et poursuite du vent* (1:14 ; 2:11, 17, 26; 4:4, 16; 6:9). Bien des années après que le livre de l'Ecclésiaste ait été écrit, Augustin priait : « Tu nous as créés pour ta gloire et nos cœurs ne connaissent pas de repos jusqu'à ce qu'ils se reposent en toi » (*Les Confessions*, Augustin).

Après avoir montré que l'homme est perdu dans son péché, *sans espérance et sans Dieu dans le monde* (Ephésiens 2:12), le prédicateur attire notre attention vers le créateur (12:1). Notre devoir est de *craindre Dieu et observer ses commandements* (12:13). C'est ainsi que nous trouverons un sens à la vie et le bonheur durable !

Pour une étude plus approfondie, voyez le commentaire :

Chant de vie, perles d'amour, de Stuart Olyott (Europresse)

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ». © Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2015 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse

Vanité des vanités, tout est vanité

Le prédicateur commence par considérer la vie sur terre (*sous le soleil*, 9) sans Dieu et il nous donne une image triste mais réaliste. Il s'écrie : *Vanité des vanités, tout est vanité* (2). Le mot hébreu traduit par *vanité* signifie « vapeur ». Il s'agit de ce qui est sans valeur, qui va disparaître comme une fumée et qui s'évanouit. On peut le traduire « dépourvu de sens, futile, absurde ». La vie sans Dieu est dépourvue de sens parce que Dieu nous a créés pour lui-même, pour que nous le glorifions dans nos vies et que nous trouvions notre plaisir en lui. Sans Dieu, *tout est vanité* (2). Les paroles de nombreuses chansons « pop » décrivent le désespoir de la vie sans Dieu. Un chanteur de rock de la première génération (Alice Cooper) a dit : « Je n'essaie pas de transmettre quoi que ce soit. Pas de message. Rien. C'est une mise en scène. C'est complètement absurde. Nous sommes tous absurdes d'une façon ou d'une autre ». Quel regard effrayant et lamentable ! C'est cela la vie sans Dieu !

La Bible explique clairement les motifs de cet état malheureux. La création de Dieu était *très bonne* (Genèse 1:31), mais Adam, le premier homme, s'est rebellé contre Dieu, introduisant la ruine et la mort dans un monde merveilleux.

L'homme est malheureux et insatisfait à cause de son péché (Genèse 3:17-19). *La création a été soumise à la vanité* (Romains 8:20). Notre péché nous sépare de notre créateur (Esaïe 59:2). Si nous demeurons éloignés de Dieu, nous expérimenterons l'insatisfaction et la perdition éternelle.

Remercions Dieu parce que nous avons un message d'espérance ! En Christ se trouvent la paix, la satisfaction et une joie durable que le monde ne peut donner (cf. Jean 14:27; Philippiens 4:6-7, 11). **Si vous êtes troublés et insatisfaits dans la vie, est-ce parce que votre cœur n'est pas en règle avec Dieu ?** Arrêtez de tâtonner dans le doute et l'inquiétude. Cherchez le Seigneur ! Repentez-vous de vos péchés et confiez-vous en lui !

Aucun autre nom ne peut me satisfaire

Aucun autre que Christ

L'amour, la vie et la joie profonde,

Seigneur Jésus, se trouvent en toi !

Que reste-t-il à l'homme de toute la peine qu'il se donne ?

Le monde des affaires évalue ses résultats en termes de pertes et profits. Le prédicateur pose cette question : *Que reste-t-il à l'homme de toute la peine qu'il se donne ?* (3) Ne va-t-il pas finalement perdre, au moment de sa mort, tout ce qu'il avait amassé ? Le Seigneur Jésus attire notre attention sur ce fait dans la parabole de l'homme riche à qui Dieu dit : *Insensé ! Cette nuit même ton âme te sera redemandée ; et ce que tu as préparé, à qui cela sera-t-il ?* (Luc 12:20). Cette triste histoire se répète génération après génération (4).

Malgré le fait que nous vivions dans un monde en constante activité, nous n'arrivons jamais nulle part. S.Olyott commente : « Tout continue à fonctionner comme toujours, mais rien n'avance. Le soleil se lève puis se couche, mais seulement pour se lever à nouveau. Le vent souffle ici et là, uniquement pour revenir à son point de départ. Les fleuves se jettent à la mer, mais jamais ne la remplissent, car l'eau s'évapore et retourne à sa source. Voilà la vie de ce monde. Une activité incessante, mais aucune destination n'est jamais atteinte » (*Chant de vie, perles d'amour*). La vie est comme une roue sans fin, qui ne peut pas apporter de satisfaction profonde et durable (5-8). Charles Bridges observe : « Les hommes demandent toujours plus du monde, et quand ils l'obtiennent, cela ne suffit pas » (*Commentaire sur l'Ecclésiaste*).

Nous vivons dans une période de technologies nouvelles et le monde change rapidement, cependant pas pour le mieux. Ce qui est une nouveauté aujourd'hui sera bientôt dépassé. Le prédicateur souligne : *Il n'y a rien de nouveau sous le soleil* (9). Beaucoup d'hommes dans ce monde recherchent la célébrité et les honneurs. Ils veulent se faire un nom, être reconnus, mais ils mourront et retourneront à la poussière. Au moment de la mort il ne restera rien de tout ce qu'ils auront accompli (10-11). Comme au temps où le livre de l'Ecclésiaste a été écrit, les hommes posent désespérément la question : « Si notre destin est de retourner à la poussière, est-ce que la vie a un sens ? ». Le Seigneur Jésus nous interpelle avec cette question : *Que sert-il à un homme de gagner le monde entier s'il perd son âme ?* (Marc 8:36). **Seuls ceux qui vivent pour Christ obtiennent un gain durable (Philippiens 1:21).**

Vanité et poursuite du vent

Le prédicateur prend ici la place d'un homme qui possède tout ce que ce monde peut offrir, mais qui vit sans Dieu. Il recherche la sagesse et la connaissance et cela lui réussit. Il découvre cependant que : *avec beaucoup de sagesse on a beaucoup de tracas ... tout est vanité et poursuite du vent* (12-18). En-dehors de la connaissance de Dieu et de la paix avec lui, il n'y a aucune satisfaction durable !

La réponse à la première question du « Petit catéchisme de Westminster » nous dit que nous avons été créés « pour glorifier Dieu et trouver en lui notre bonheur éternel ». La vie sans Dieu est cause de grandes déceptions ! Où trouver un contentement réel ? Les amusements, le rire et le vin (1-3), la construction de belles maisons avec des jardins magnifiques, bassins et vergers (4-6), le fait de s'entourer de serviteurs, d'acquérir de grands troupeaux (7), tout cela ne peut pas répondre à notre besoin le plus profond qui est spirituel. Nous pouvons posséder les plus grands trésors, nous distraire avec les meilleurs chanteurs et musiciens, mais les aspirations les plus profondes de notre cœur ne seront pas satisfaites. Tout cela est *vanité et poursuite du vent* (2:11).

L'acteur britannique Georges Sanders mourut d'une overdose en avril 1972. Il explique son suicide dans une lettre : « Cher monde, je te quitte parce que j'en ai assez. Il me semble que j'ai vécu assez longtemps. Je te quitte avec tes ennuis pour cette fosse qui est douce. Bonne chance ! ». Pour lui, la vie n'avait plus aucun sens et il ne pouvait plus la supporter. Quelle détresse !

Louons Dieu parce qu'il nous donne une réponse ! Le Seigneur a pourvu à un moyen de salut pour des pécheurs coupables qui ne méritaient rien, par la mort et la résurrection de Christ. Il nous réconcilie avec lui, il nous donne une paix et une joie durables (Ephésiens 2:1-22; 1 Pierre 1:8).

*Tous les plaisirs du monde pâlisent
Tout est vaine gloire et paraître ;
Seuls les enfants de Sion
Connaissent une joie stable et un trésor éternel.*
(John Newton)

Dieu donne la sagesse, la science et la joie.

A nouveau le prédicateur tourne ses pensées vers la sagesse, il l'oppose cette fois à la folie (12-17). Il considère ensuite le travail (18-26). Il découvre combien les événements dramatiques de la vie sont décourageants. La mort n'épargne pas plus le sage que l'insensé ; ils sont égaux devant elle (13-17).

L'auteur réfléchit au travail en se plaçant du côté de l'homme sans Dieu et il s'exclame : *J'ai donc haï la vie ... j'ai haï toute la peine que je me donne ...* (17-18). Il est possible à un homme d'accumuler des richesses par son labeur, mais il ne peut pas les prendre avec lui et on ne sait pas à qui elles reviendront : soit à un fils paresseux et insensé, soit à un homme qui les recevra sans la moindre peine (18-21). Il n'y a ni satisfaction ni repos pour un homme acharné au travail (22-23). Derek Kidner écrit dans son commentaire (*A Time to Mourn, and a Time to Dance*) que « la mort enlève à l'homme sa dignité et à tout projet son but ». La vie sans Dieu est *vanité et poursuite du vent* (26).

Dieu donne *la sagesse, la science et la joie à l'homme qui lui est agréable* (26). D.Kidner souligne à juste titre que le vrai problème du prédicateur « ne se situe pas entre le travail et l'inactivité mais entre une activité vaine et une activité qui a un sens ». Comme tout est différent pour celui qui cherche à plaire à Dieu ! Le chrétien emporte avec lui le fruit de son travail. *Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur, ... car leurs œuvres les suivent* (Apocalypse 14:13). Le Seigneur Jésus comblera les siens de récompenses éternelles et sans prix pour leur service fidèle (cf. Matthieu 25:20-21, 34-40; 1 Corinthiens 3:12-14; Apocalypse 22:12). Le travail du croyant n'est pas vain (1 Corinthiens 15:58). **Est-ce que vous servez Dieu avec votre temps, vos capacités, votre argent ? Est-ce que vous amassez un trésor dans le ciel (Matthieu 6 :20) ?**

*Qu'il est béni celui qui vit pour toi
Mon Seigneur, mon Sauveur bienveillant
Aucun plaisir en ce monde
Ne peut donner un tel bonheur parfait.*

Il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité

Le mot *temps* se répète dans notre lecture aujourd'hui. *Le temps et l'éternité* serait un titre adapté. Certains versets de ce passage sont parmi les mieux connus de l'Ecclésiaste. Ils ont été repris dans des chansons populaires bien que la plupart des gens ne connaissent ni l'origine ni la signification de ces paroles. On trouve quatorze couplets dans les versets 2 à 8. Ils commencent par : *Un temps pour enfanter et un temps pour mourir*. Dans les couplets suivants, l'auteur décrit les situations contrastées de la vie humaine.

Nous sommes conscients des changements que le temps apporte dans nos vies : pleurs ou rires, lamentations ou danses, gains ou pertes, guerre ou paix, etc ... (1-8). Nous n'avons aucun contrôle sur le passé et nous ne pouvons pas remonter le temps pour effacer ce que nous regrettons. Le temps qui passe peut nous donner un sentiment d'impuissance, de frustration et de colère. Pourquoi tant d'agitations dans le cœur humain ? (9, cf. 1:3). La réponse se trouve au verset 11 : *Il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité*. L'homme ne vit pas seulement pour la vie présente mais il devra rendre compte à Dieu de ses actions (15; cf. Romains 14:10-12).

Le prédicateur élève nos pensées vers Dieu qui est souverain et dont la volonté ne peut pas être contrecarrée ni échouer. *Ce que Dieu fait durera toujours*. Ceci devrait nous amener à le craindre (14). Le chrétien envisage la vie d'une manière toute différente du non-croyant. Il sait que *tout ce que Dieu fait est beau en son temps* (11) et que ce Dieu tout-puissant et souverain fait coopérer toutes choses pour le bien de ceux qui l'aiment (Romains 8:28).
Voici la vie qui a un but et un sens ! Réjouissons-nous dans le Seigneur !

*Au-dessus de moi, les cieux sont d'un bleu plus doux,
Autour de moi la terre est d'un vert plus tendre ;
Toutes les nuances se trouvent dans la création
Les yeux de l'homme sans Christ ne peuvent le voir ;
Les oiseaux lancent des chants plus joyeux
Les fleurs éclatent dans toute leur beauté,
Depuis que je sais que je suis à lui
Et qu'il est à moi.*

Georges W. Robinson

Dieu jugera le juste et le méchant

Le prédicateur porte maintenant son attention sur les tribunaux. C'est là certainement que règnent la justice et le droit. Il découvre cependant que : *à la place du droit, là est la méchanceté, à la place de la justice, là est la méchanceté* (16). Malgré tous les progrès accomplis dans les sciences et la connaissance, le monde ne s'est pas amélioré, il est devenu pire. L'homme peut se montrer désormais plus raffiné dans sa cruauté et sa malveillance. Constater la méchanceté et l'oppression du faible est affligeant. Les hommes désespérés se demandent où va le monde.

Il semble que la condition de l'homme et des bêtes soit identique et que nous soyons semblables aux animaux face à la mort. Comme eux, nous mourons et nos corps subissent le même sort : *ils retournent à la poussière* (18-21). Mais il y a une différence ! Dieu a mis dans le cœur (de l'homme) la pensée de l'éternité (11) et il jugera le juste et le méchant (17). *Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement* (Hébreux 9:27). La mort est la fin pour l'animal mais pas pour l'homme. Le Seigneur ne permettra pas que le méchant échappe au jugement !

Au début du chapitre quatre, il nous est rappelé *toutes les oppressions qui se commettent sous le soleil* (sur terre). Si nous avons la moindre compassion, nous sommes bouleversés par *les larmes des opprimés* lorsqu'il n'y a *personne pour les consoler*. Lorsque les oppresseurs exercent leur tyrannie, il semble préférable d'être mort que vivant, ou mieux, de n'être jamais né (4:2-3). Celui qui ne croit pas en Dieu, qui se considère comme une victime impuissante face au destin, arrive à une telle conclusion. Lorsque les difficultés viennent, avec les chagrins, les soucis et les regrets, la vie à ses yeux n'a pas de sens.

Remercions Dieu parce que nous avons un merveilleux message pour ce triste monde ! Le Seigneur Jésus est mort et il est ressuscité pour sauver des pécheurs, pour offrir une espérance glorieuse à tous ceux qui se repentent de leur péché et qui ont foi en lui. *Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera* (2 Pierre 3:13).

Le creux d'une main pleine de repos

D.Kidner intitule les versets 4 à 8 « La course à l'argent ». Le prédicateur considère maintenant un artisan doué qui a atteint un standard de vie aisé grâce à son travail mais que ses compagnons envient. Ceux qui se laissent guider par l'envie ne seront jamais satisfaits ! *Cela encore est vanité et poursuite du vent* (4). Les chrétiens ne sont pas épargnés et ce péché de jalousie a déchiré bien des églises (cf. 1 Corinthiens 3:3, 4; 2 Corinthiens 12:20; Jacques 3:16). D'autres, dégoûtés par cette course à l'argent, quittent le monde du travail pour une vie de paresse qui mène à la pauvreté. *L'insensé se croise les bras et mange sa propre chair* (5). Il dépérit lui-même et devient misérable.

De nombreux chrétiens se sont éloignés de la vie, des activités et du témoignage de l'église locale et se sont appauvris spirituellement. **Cher lecteur, ne devenez pas un marginal spirituel !** *Mieux vaut le creux de la main plein de repos que deux poignées de peine et de poursuite du vent* (6). S.Olyott remarque : « Mieux vaut de modestes revenus avec un esprit paisible que d'énormes gains et toute l'anxiété qui les accompagne » (*Chant de vie, perles d'amour*). Apprenons à être satisfaits, à persévérer dans notre travail et notre témoignage car *c'est une grande source de gain que la piété, si l'on se contente de ce qu'on a* (1 Timothée 6:6-8).

Les versets 8 à 12 abordent le problème de la solitude. Nous avons en Jésus un ami précieux qui ne nous abandonnera jamais. N'oublions pas cependant qu'un bon nombre de chrétiens sont seuls quand ils rentrent à la maison et auraient besoin de compagnie. Soyons sensibles à leurs besoins. On devrait trouver dans nos foyers et nos églises un accueil chaleureux par lequel une personne seule est bénie et enrichie.

La popularité ne dure pas toujours. Un jeune homme pauvre mais sage peut prendre la place d'un vieux roi insensé, cependant sa sagesse et sa valeur seront vite oubliées lorsqu'il ne sera plus (13-16). N'essayez jamais de compromettre votre foi pour gagner la popularité ou l'approbation des hommes. Que votre but soit de plaire à Dieu ; il ne vous rejettera jamais et il ne vous oubliera pas.

... quand tu vas à la maison de Dieu

Nous accordons parfois aussi peu d'attention à notre adoration qu'au fait d'allumer la télévision. Le verset que nous avons sous les yeux nous avertit que nous péchons si nous nous approchons de Dieu à la légère (5). D.Kidner commente : « L'auteur pense à celui qui assiste volontiers au culte, qui apprécie le chant mais qui écoute d'une oreille distraite et qui n'est jamais ferme dans ses résolutions envers Dieu. Un tel homme a oublié où il se trouve, qui il est, et surtout qui est Dieu » (*A Time to Mourn, and a Time to Dance*).

N'entrons pas dans la maison de Dieu avec légèreté (17). Si nous avons l'habitude d'arriver en retard au culte, nous péchons. Est-ce que le supporter d'une équipe de football arrive en retard au match ? Les amateurs de pop-music attendent devant la salle de concert bien avant le début de la prestation. Leur exemple devrait nous rendre honteux ! Ne devrions-nous pas entrer dans l'église au moins cinq minutes avant le début du culte, non pas pour bavarder avec les voisins, mais pour nous tenir silencieux devant Dieu avant de le louer ? Une adoration bruyante n'est pas le signe d'une adoration spirituelle mais elle est souvent *le sacrifice des insensés* (17). Veillons à toujours rendre notre culte à Dieu avec l'attitude de Samuel : *Parle, Eternel, car ton serviteur écoute* (1 Samuel 3:9). Ceci nous conduit au point suivant :

Veillons sur nos paroles. Nous adorons le Dieu saint et tout-puissant qui siège dans les cieux (1). Le Seigneur Jésus nous avertit de ne pas *multiplier de vaines paroles* (Matthieu 6:7). Réfléchissons aux prières que nous prononçons et aux paroles que nous chantons. Comprendons-nous ce que nous chantons ? Est-ce vraiment ce que nous croyons ? Il nous arrive de prendre des engagements solennels devant Dieu par les paroles de nos cantiques. Si nous prononçons des paroles irréfléchies pendant le culte et si nous ne tenons pas nos promesses, nous péchons (3-5). Veillons également sur nos pensées (*rêves* 2, 6). Il est si facile de s'évader dans des rêveries lorsque nous sommes dans la maison de Dieu. **Concentrons-nous sur l'adoration de Dieu. Une adoration irréfléchie est une vanité (6) ; elle ne signifie rien ! Nous avons besoin d'une juste crainte de Dieu. C'est ce qui fera toute la différence dans notre culte. Comment adorez-vous votre Dieu ?**

Dieu lui répondait par la joie du cœur

Nous vivons dans un monde déchu, perverti par le péché. Le fait que des hommes exploitent leurs semblables afin de protéger leur propre situation et de satisfaire leur convoitise ne devrait donc pas nous surprendre. *Si tu vois dans une province qu'on opprime le pauvre et qu'on viole le droit et la justice, ne t'étonne pas de la chose* (7). Dieu a fait don des richesses de la terre (récoltes, minéraux et ressources naturelles) à tous les hommes. Même le roi dépend d'elles, cependant tous n'en bénéficient pas dans la même mesure. Ceux qui se trouvent en haut de l'échelle sociale tirent avantage des plus faibles. *Un grand protège un autre grand, et il en est encore de plus grands au-dessus d'eux* (7).

L'auteur nous met en garde contre l'amour de l'argent (9-15). Si nous aimons les richesses et si nous aspirons à accroître nos possessions, nous ne serons jamais satisfaits. L'accroissement des biens entraîne l'accroissement des responsabilités avec des soucis et des nuits sans sommeil (10-11). La richesse n'apporte pas une sécurité durable. Un homme peut gagner une fortune et la perdre après une mauvaise transaction : il ne lui restera rien à transmettre à ses héritiers (12-13). C'est une folie de vivre pour les biens matériels (14-15) ! Nous savons bien que nous ne pourrons rien emporter lorsque nous mourrons.

Quelle est la réponse à l'inquiétude et à l'insatisfaction ? N'oublions jamais la providence de Dieu dans notre vie. S'il nous réserve des difficultés tous les jours de notre vie, remercions-le pour sa souveraineté et tirons le bien de cette épreuve (17). Si Dieu nous accorde l'abondance et les richesses, soyons reconnaissants et souvenons-nous que tout vient de lui. Sachons l'honorer avec nos biens (18; cf. Proverbes 3:9). **Lorsqu'un homme suit ces principes, il est satisfait !** *Dieu lui répond par la joie du cœur* (19).

*Toi qui disposes de toutes choses
Et nous les donnes chaque jour,
Reçois, ô Père, notre prière
De reconnaissance et d'amour.*

B. Sautter

Cependant son gosier n'est pas rempli

A nouveau, le prédicateur considère la vie du point de vue de l'homme qui ne connaît pas Dieu. J'ai tiré les titres suivants du commentaire sur l'Ecclésiaste de S.Olyott. Il mentionne trois situations qui sont une vanité :

- Espérer que la richesse durera (1-2). Un homme peut posséder toutes les richesses désirées mais elles peuvent lui être ôtées par la calamité ou la mort. S'il n'a pas d'héritier, un étranger recevra ses biens. Quelle perte de temps que d'amasser une fortune pour ne pas en profiter ! Nous devrions nous souvenir que c'est Dieu qui accorde les biens, la richesse, l'honneur et le pouvoir d'en jouir (2; cf. 5:19).
- Espérer que la richesse satisfera (3-9). Après l'exemple de l'homme sans héritier, l'auteur présente maintenant une situation opposée. Un homme peut vivre assez longtemps et engendrer une centaine d'enfants sans pour autant avoir la possibilité de jouir de la vie. Il meurt sans que personne ne le regrette (c'est ce que veut dire l'expression *il n'a pas de sépulture* ; cf. Jérémie 22:18-19). Son sort est pire que celui d'un enfant mort-né (3-5). Un homme pourrait vivre deux fois mille ans, mais s'il ne sait pas comment jouir de sa prospérité, sa vie est vaine (6). Des millions de personnes jouent à la Loterie nationale dans le vain espoir qu'un gain substantiel viendra résoudre leurs problèmes et les rendre heureux. Il est vain de chercher le bonheur dans l'argent et les biens. Remarquez l'expression, *son gosier n'est pas rempli* ou *ses désirs ne sont jamais satisfaits* (3,7).
- Espérer que les choses changeront (10-12). Il y a des choses qui ne changent pas et la mort demeure l'ennemi invincible de l'homme (10). Dans un monde sans certitude, l'incroyant se pose de nombreuses questions qui demeurent sans réponse (11-12).

Son gosier n'est pas rempli (7). **Le message de l'Ecclésiaste est que nos besoins les plus profonds sont spirituels.** Les richesses du monde, l'honneur et les plaisirs, ne comblent pas ces besoins. Il y a une meilleure solution ! *C'est une grande source de gain que la piété, si l'on se contente de ce qu'on a* (1 Timothée 6:6).

Mieux vaut le chagrin que le rire

Une question est posée dans le dernier verset du chapitre 6 : *Qui donc sait ce qui est bon pour l'homme pendant la vie... ?* et le chapitre 7 nous donne la réponse ! Remarquez combien de fois l'expression *mieux vaut* est employée ici. Il s'agit du même mot hébreu qui est traduit par *bon* au chapitre 6 verset 12. *Une bonne renommée vaut mieux que l'huile parfumée* (1). La vie d'un chrétien pieux, comme un parfum, est une bénédiction pour d'autres. Lorsqu'un tel homme naît, personne ne peut dire ce qu'il deviendra. Lorsqu'il meurt, on peut se remémorer tout ce qu'il a fait et louer Dieu pour son exemple. Il va recevoir une récompense éternelle, demeurer dans la présence de son précieux Seigneur et Sauveur. *Le jour de la mort vaut mieux que le jour de la naissance* (1). Quelle différence d'attitude avec le pessimisme du chapitre 4 versets 1 à 3 !

Certains versets de ce passage peuvent sembler bien sombres mais le message qu'ils transmettent ne l'est pas. Ils soulignent que les expériences douloureuses et tristes ont une valeur. *Il y a un temps pour pleurer et un temps pour rire* (3:4) mais nous apprenons beaucoup plus lorsque nous visitons une maison de deuil qu'une maison de festin. Nous sommes confrontés à la fragilité de la vie et cela nous pousse à examiner notre état devant Dieu (2). *Mieux vaut le chagrin que le rire* (3). Le Seigneur Jésus est présenté comme un *homme de douleur et habitué à la souffrance* (Esaïe 53:3). **Nous apprenons davantage au sujet de Christ dans la sombre vallée des pleurs et de la souffrance que sur les sommets, au milieu des rires.** Il est merveilleux de savoir que le Seigneur utilise les circonstances les plus difficiles pour notre bien et pour sa gloire (Romains 8:28). Si vous désirez progresser dans la vie chrétienne, écoutez plutôt les reproches du sage que la chanson des insensés (5-6).

*J'ai fait un mile avec Plaisir,
Il bavardait sans arrêt,
Malgré tout ce qu'il pouvait dire
Je n'étais pas plus sage après.*

*J'ai fait un mile avec Douleur,
Et jamais elle n'a dit un mot,
Mais j'ai appris tant de choses
Quand Douleur a marché avec moi.*

Mieux vaut un esprit patient qu'un esprit hautain

Nous sommes exposés à toutes sortes de pressions lorsque nous devons résister au péché. Ceux qui oppriment le pauvre et le faible sont insensés car ils pervertissent leur propre jugement. Dans certains pays, la corruption fait partie de la vie, mais c'est un péché qui empoisonne le cœur (7). Nous ne devons jamais avoir recours à l'oppression, ni accepter ou donner des pots-de-vin.

Mieux vaut un esprit patient qu'un esprit hautain (8). L'homme orgueilleux a confiance en lui-même, mais l'homme patient est plus apte à faire face aux difficultés de la vie. Ici, *patient* signifie « lent », c'est à dire celui qui évite de réagir hâtivement aux pressions extérieures. S.Olyott écrit : « Il est bon d'être prudent dans ses propos, car c'est seulement après avoir parlé qu'on peut se rendre compte de l'effet véritable de ses paroles (8). Ne nous hâtons donc pas d'exprimer notre colère, de peur de dire quelque chose de regrettable. Seuls les insensés sont prompts à s'échauffer. (9) » (*Chant de vie, perles d'amour*).

Gardons-nous de la nostalgie. Si nous passons notre temps à rêver au « bon vieux temps », nous ne sommes pas sages (10). Nous avons tendance à embellir les bons moments du passé et nous en oublions les difficultés. **Si nous vivons dans le passé, nous ne pourrons pas faire face au présent.** La nostalgie peut nous vider de toute énergie spirituelle et de toute espérance. Il ne s'agit pas d'oublier l'histoire. Il est important de connaître aussi bien l'histoire du christianisme que l'histoire séculière. Nous devons en tirer des leçons, des avertissements et des encouragements. Cependant, nous devons vivre dans le présent et regarder vers l'avenir.

L'auteur dirige à nouveau nos pensées vers la souveraineté de Dieu. *Au jour du bonheur, jouis du bonheur, et au jour du malheur, réfléchis. Dieu a fait l'un exactement comme l'autre (14)*. Il est bon d'accepter les circonstances favorables avec joie et les temps difficiles dans la confiance en Dieu. **Il dirige nos vies et c'est un grand réconfort de savoir qu'il en contrôle toutes les circonstances.**

Ne deviens pas juste à l'excès

La vie nous semble souvent injuste. Les hommes mauvais prospèrent alors que les hommes bons souffrent (voir le Psaume 73). Le fait de vivre droitement ne garantit pas une existence plus longue ni plus heureuse que celle des méchants. *Il y a tel juste qui périt dans sa justice, et tel méchant qui prolonge son existence dans sa méchanceté* (15). Si l'homme bon meurt jeune, on peut se demander s'il est judicieux de suivre les conseils des versets 16 et 17 : *Ne deviens pas juste à l'excès et ne te montre pas trop sage ... Ne sois pas méchant à l'excès et ne deviens pas insensé : pourquoi mourrais-tu avant ton temps ?*

Il ne faut pas voir dans ces versets 16 et 17 un blâme à l'encontre du zèle spirituel ou de la sainteté. Il est essentiel pour chaque chrétien de *chercher premièrement le royaume et la justice de Dieu* (Matthieu 6:33). Si nous n'aspérons pas à être saints, nous devons alors mettre en doute notre salut (Hébreux 12:14; 1 Jean 2:3-6). Certains incroyants ont cette attitude : « Ne sois ni trop bon ni trop mauvais », mais ceci ne correspond pas à l'enseignement biblique. S.Olyott commente : « Maintenant, le prédicateur en a terminé avec le point de vue de l'homme incroyant. Le ton change, il nous incite à nous attacher à l'essentiel et à le faire de la bonne manière (18a). Au lieu de marcher sur une corde raide, essayant d'éviter un excès de justice d'un côté et un excès de méchanceté de l'autre, craignons l'Eternel. Celui qui agit ainsi suit la bonne voie (18b) ». Une telle sagesse nous fortifie (19).

Aucun homme, même le plus consacré à Dieu, n'est exempt de péché (20). Si nous sommes affligés par nos propres manquements, nous n'aurons pas une attitude de jugement à l'égard des autres. Il nous arrivera d'être critiqués parce que nous ne sommes pas parfaits mais nous ne devrions pas prendre ces attaques trop à cœur. Si la critique est justifiée, acceptons de mettre notre vie en ordre et de demander pardon si nous avons offensé quelqu'un par des paroles ou des actes fautifs.

Dieu a fait les hommes droits

On se souvient que l'auteur, qui est désigné comme « Qoheleth » en hébreu ou « le prédicateur », examine la vie du point de vue de celui qui ne connaît pas Dieu. Cependant, il se laisse souvent voir tel qu'il est lorsqu'il nous parle de Dieu. Sa recherche pour *connaître la sagesse et la raison* est très sérieuse (23-25). Il veut savoir pourquoi il y a tant de folie et de démente dans le monde. Il découvre que personne n'est plus dangereux qu'une femme perverse et séductrice. Ceux qui désirent plaire à Dieu lui échapperont, mais ceux qui aiment le péché tomberont dans le piège (26). Comment l'auteur peut-il dire que la sagesse est si rare parmi les humains (27-28) ? Il pense à la sagesse spirituelle. La sagesse de ce monde est une folie pour Dieu parce qu'elle l'ignore (1 Corinthiens 1:20-25). *Le début de la sagesse, c'est la crainte de l'Eternel* (Proverbes 9:10).

Le prédicateur fait maintenant une découverte capitale. *Seulement, voici ce que j'ai trouvé, c'est que Dieu a fait les hommes droits mais ils ont cherché bien des subtilités* (29). Les psychologues qui ne connaissent pas Dieu ne comprennent pas cette vérité fondamentale au sujet de l'être humain. Ils refusent d'admettre que Dieu est notre créateur, qu'il nous a créés justes (à son image) mais que nous avons été entraînés dans le péché. Nous ne sommes pas en train d'évoluer vers la perfection. Pour tous ceux qui veulent bien ouvrir les yeux, la méchanceté du cœur humain est une évidence. On ne résout pas le problème du péché par une meilleure éducation ni en éradiquant la pauvreté. Seule la puissance de Dieu révélée dans l'évangile de Christ donne une réponse à ce besoin désespéré !

Dieu a fait les hommes droits. Louons-le parce qu'il ne nous a pas laissés dans nos propres voies, dans la perdition et le péché. Il a envoyé son Fils bien-aimé dans le monde pour sauver des pécheurs et pour nous réconcilier avec Dieu. **Le message de l'évangile apporte l'espérance à ceux qui sont sans espoir et montre à ceux pour qui la vie est « vanité » qu'ils peuvent découvrir un but.**

L'homme n'a aucune autorité sur le jour de la mort

La sagesse est bien plus que la connaissance. L'homme sage *connaît l'explication des choses*. Il est capable d'employer sa connaissance pour prendre lui-même de bonnes décisions ou pour conseiller les autres dans leurs choix (cf. 1 Chroniques 12:33). Une telle sagesse peut se lire sur son visage de telle sorte qu'il n'est pas sévère et menaçant mais plutôt chaleureux et rayonnant (1). Ceux qui ont prêté serment d'allégeance à leur roi ne peuvent pas le briser (2). Si nous lisons le verset 1 dans le contexte du verset 2, il semble qu'il pourrait avoir un lien avec notre attitude envers les autorités : « Si tu es sage, contrôle l'expression de ton visage lorsque tu te trouves en présence du roi ; il n'est pas question de répondre à ses ordres par un air renfrogné ou désapprobateur ». Le roi fait ce qu'il veut, il est bon de garder une attitude réservée et de ne pas *persister dans une mauvaise cause* (3-4). Nous ne vivons pas sous une monarchie telle que celle qui est mentionnée dans ces versets, mais il y a ici un principe fondamental pour tout chrétien. Nous devons être des citoyens qui observent la loi ! Les chrétiens ne sont pas des anarchistes (Romains 13:1-7).

L'être humain vit dans la peine parce qu'il ne sait pas ce que lui réserve demain (6-7). Le désir de connaître l'avenir explique le succès des diseuses de bonne aventure et d'autres pratiques occultes. Quelle folie de se rebeller contre l'enseignement de l'Écriture pour chercher conseil auprès de telles personnes (Esaïe 8:19-22). Ce que nous savons, cependant, c'est que nous devons tous mourir, à moins que nous ne soyons encore en vie au retour de Christ.

L'homme n'a aucune autorité sur le jour de la mort (8). Nous n'avons pas le pouvoir de retenir notre souffle en ce jour. Personne ne peut vaincre la mort. Les méchants ne pourront pas échapper à la mort et au jugement. *Il n'y a point de rémission dans ce combat* (8). **Néanmoins c'est dans la mort que le chrétien est délivré.** Par son œuvre à la croix, le Seigneur Jésus a vaincu Satan qui détenait le pouvoir de la mort (Hébreux 2:14). Notre Sauveur tient les clés de la mort et du séjour des morts (Apocalypse 1:18). Au moment de la mort, il nous conduira jusqu'à la gloire. *Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ta houlette et ton bâton, voilà mon réconfort* (Psaume 23). Alléluia !

Le bonheur est pour ceux qui craignent Dieu

Nous avons vu hier que nous devons respecter les autorités civiles, mais qu'en est-il d'un tyran qui gouverne sur un peuple pour son malheur (9) ? Si de tels hommes nuisent et oppriment, ils attirent également sur eux le jugement. Ils se rendent peut-être souvent au *lieu saint*, montrant une apparence de piété. Ils meurent, sont ensevelis et oubliés dans la ville qui a été témoin de leurs crimes (10). Les méchants éprouvent souvent de la satisfaction à vivre dans le péché parce que Dieu ne les punit pas immédiatement (11). Ils commettent cent fois le mal tout en jouissant d'une longue vie, mais leur sort n'est pas plus enviable que celui des hommes pieux. Les jours de l'homme mauvais passeront comme une ombre et il est incapable de les prolonger : *Le bonheur n'est pas pour le méchant ... parce qu'il n'a point de crainte en présence de Dieu (12-13)*. Souvenons-nous de cette vérité lorsqu'on fait entorse à la justice, lorsque l'homme droit reçoit ce que mérite l'homme impie, et lorsque le méchant jouit de ce qui devrait être le lot du juste (14).

Si nous considérons les injustices de la vie du point de vue de l'incroyant, nous arriverons à la conclusion que la vie sur terre est futile et vaine (14). C'était l'opinion de l'écrivain français Albert Camus qui est mort il y a environ soixante ans. Sa philosophie de l'absurde est la déduction logique de tout système de pensée qui exclut le Dieu éternel, tout-puissant, qui a créé les cieux et la terre. La vie sans Dieu n'a pas de sens. On comprend que le but de l'homme athée soit de jouir de la vie autant qu'il le peut, de manger, boire et se réjouir (15).

Comme il est merveilleux d'être chrétien ! Nous avons une vision de la vie toute différente ! N'envions jamais le méchant ; c'est une folie ! Souvenons-nous que *le bonheur est pour ceux qui craignent Dieu ... mais le bonheur n'est pas pour le méchant (12-13)*.

*Quel repos céleste Jésus d'être à toi
A toi pour la mort et la vie
Dans les jours mauvais, de chanter avec foi
Tout est bien, ma paix est infinie.*

A. Humbert

Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le

Le prédicateur est maintenant confronté au problème de l'œuvre de Dieu dans sa providence. Il semble qu'il n'y a pas de différence entre le juste et le méchant. Ils subissent le même sort (1-2). Matthew Henry pose cette question : « David est-il riche ? Nabal l'est également. Joseph obtient-il la faveur du roi ? Haman l'obtient aussi. Achab est-il tué dans une bataille ? Josias l'est aussi. Les mauvaises figues sont-elles déportées à Babylone ? Les bonnes figues le sont également (Jérémie 24:1-10) ».

La pensée de la mort ne doit pas nous conduire au désespoir (3-6). Jouissons de la vie tant que nous le pouvons (7-10) car la vie est préférable à la mort (4). Mangeons et buvons tout en remerciant Dieu (7). Ne nous laissons pas aller au point de paraître malpropre et peu soigné (8). La négligence n'est pas une vertu ! Le chrétien doit être sérieux dans son raisonnement, mais il ne doit pas être misérable. *Dieu nous donne tout avec abondance pour que nous en jouissions* (1 Timothée 6:17).

Nous devrions vivre heureux avec notre conjoint. Le nombre toujours plus grand de divorces apporte son lot de malheurs, d'insécurité et de problèmes sociaux dans notre société. Les chrétiens ne sont pas à l'abri de difficultés dans le mariage. Si nous sommes mariés, soyons prêts à tout mettre en œuvre afin que nos foyers soient des lieux de joie, de rire et d'amour où la paix de Dieu se manifeste.

Quoi que ce soit que nous fassions, nous devons bien le faire !- *Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le* (10). Le chrétien devrait s'appliquer à être le meilleur ouvrier et le plus consciencieux dans son usine, dans son bureau, dans son école, là où Dieu l'a placé. Nous déshonorons Dieu si nous nous engageons à moitié dans notre travail. **Le service chrétien exige l'excellence. Dieu n'est satisfait que par le meilleur. Est-ce que vous donnez le meilleur à Dieu ?**

Personne ne s'est souvenu de cet homme pauvre

*Les circonstances bonnes ou mauvaises surviennent pour eux tous (11). Nous pouvons souhaiter posséder l'agilité, la force, la sagesse, la connaissance et les compétences, mais cela ne nous empêche pas d'être frappés par le temps et le hasard (les circonstances). Nous sommes sans défense comme les poissons au milieu de la mer : certains sont emportés de façon cruelle par un filet alors que d'autres sont laissés. Nous ne sommes pas maîtres de notre destin et le temps apporte souvent des changements brusques et imprévus. Soyons reconnaissants de pouvoir déclarer : *Mes destinées sont dans ta main* (Psaume 31:16).*

*C'est lui dont la sagesse trace mon chemin
Lui qui, dans ma faiblesse, me tend toujours la main
C'est lui qui renouvelle ma force chaque jour
Jamais ce Dieu fidèle n'a trompé mon amour.
Prends donc, prends sans tristesse, ô mon âme ta croix
Du Seigneur la sagesse en mesure le poids
La douleur qu'il t'envoie, bientôt disparaîtra
D'une éternelle joie ton Dieu te comblera.*

C. Malan

Prêtons attention aux *paroles des sages, écoutées dans le calme*, plutôt qu'aux cris et aux déclarations extravagantes d'un insensé. *La sagesse vaut mieux que les armes de combat (18)*. Une petite ville qui disposait de peu d'hommes pour la défendre fut assiégée par un roi puissant et il semblait impossible d'éviter la défaite (14). *Un homme pauvre et sage sauva la cité par un coup de maître de stratégie ou de diplomatie. Quelle fut sa récompense ? Il fut oublié et méprisé : Personne ne s'est souvenu de cet homme pauvre (15-16)*. Est-ce que vous tenez la gentillesse d'autrui pour acquise sans exprimer un seul mot de reconnaissance ? L'ingratitude est un péché (2 Timothée 3:2).

Dieu, dans sa grande sagesse, a donné son fils bien-aimé afin qu'il meure pour des pécheurs. Sans son œuvre de grâce, nous serions perdus ! Quel grand amour que celui de Jésus qui a accepté de souffrir la honte, la souffrance, l'agonie, la torture et la mort pour nous délivrer de nos péchés ! **Est-ce que vous démontrez votre reconnaissance à son égard par une obéissance joyeuse à sa volonté, par votre amour pour lui et pour son peuple ?**

Celui qui creuse une fosse y tombera

La sagesse vaut mieux que les armes de combat (9:18). Le chapitre 10 de l'Ecclésiaste oppose l'homme sage et l'insensé. L'odeur infecte qui se dégage de mouches mortes contamine le parfum coûteux dans lequel elles sont tombées comme *un peu de folie* cause la perte d'un homme sage (1). Si le parfumeur n'était pas négligent, il aurait vérifié si le couvercle du récipient dans lequel il avait versé le parfum était bien fermé. Seulement *un peu de folie*, un peu de laisser-aller ruine la vie de bien des chrétiens. Satan veille et cherche à profiter d'un moment d'inattention. Une parole vite prononcée, une remarque grossière, un éclat de colère, une habitude qui irrite. Ces pratiques altèrent le parfum d'une vie chrétienne. Il est bon d'éviter les péchés scandaleux mais il est important également de prêter attention à ces « petites choses » qui causent du tort à notre âme.

Le verset 2 vous étonne peut-être. Aux temps bibliques, on considérait que la main droite était bonne et la main gauche mauvaise (en latin, on a le mot *sinister* pour la *main gauche*). Au jour du jugement, notre Seigneur *mettra les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche* (Matthieu 25:33).

Le cœur de l'insensé penche vers le mal plutôt que vers le bien. On reconnaît facilement un insensé, il ne peut pas cacher sa folie (3). L'homme sage a un comportement discret (4) ; il réfléchit aux conséquences de ses paroles et de ses actes alors que l'insensé parle et agit sans réfléchir. Malheur à la nation qui est conduite par des insensés et qui méprise les sages.

Le verset 8 souligne à nouveau que nous devons réfléchir avant de parler. *Celui qui creuse une fosse y tombera*. Le méchant Haman est mort sur la potence qu'il avait préparée lui-même (Esther 7:10) : *Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi* (Galates 6:7). La plus grande folie est de semer pour la chair (Galates 6:8). L'homme que Dieu a qualifié d'*insensé* avait travaillé durement pour nourrir son corps mais il avait négligé son âme (Luc 12:19-21). **Avez-vous les bonnes priorités ?**

Les paroles de la bouche du sage sont pleines de grâce

Il est aisé de reconnaître un insensé à la façon dont il parle (13-14). Il n'est pas capable de contrôler sa langue, il ne réfléchit pas avant d'ouvrir la bouche. Personne ne peut dompter la langue. *C'est un mal qu'on ne peut maîtriser, elle est pleine d'un venin mortel* (Jacques 3:8). Même si le langage grossier du méchant nous répugne, il peut nous arriver d'être légers et irréfléchis dans nos paroles. Des églises ont été divisées, des amitiés ont été détruites par des langues incontrôlées. Satan est toujours prêt à se servir des insensés dans l'église ! Le Seigneur Jésus a dit qu'*au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée* (Matthieu 12:36). Arrêtons-nous pour réfléchir avant d'ouvrir la bouche (Jacques 1:19). Nous sommes jugés d'après nos paroles. Ceux qui ont entendu le Seigneur Jésus dans la synagogue de Nazareth *lui rendaient témoignage, admiraient les paroles de grâce qui sortaient de sa bouche* (Luc 4:22). **Le Seigneur nous a sauvés par grâce et il attend de nous que notre langage soit aussi plein de grâce.** *Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez répondre à chacun* (Colossiens 4:6). Un mot encourageant adressé à un chrétien qui faiblit dans la lutte, à une personne dans la détresse ou soumise à de rudes épreuves est précieux. Soyons sages parce que *les paroles de la bouche du sage sont pleines de grâce* (12).

*Que mes lèvres publient ta louange car tu m'enseignes tes statuts
Que ma langue chante ta parole car tous tes commandements sont
justes*

Psaume 119:171, 172

Le prédicateur attire maintenant notre attention sur le gouvernement d'une nation. Un pays qui est gouverné par des insensés va droit au désastre (5-7, 16) ; il en va de même pour le pays dont le dirigeant est immature, incapable et paresseux. Les chefs qui s'adonnent aux festins et beuveries mènent leur nation à la ruine. *L'argent répond à tout* (19), mais la richesse s'accroît par le labeur. *Avec deux mains paresseuses, la charpente s'affaisse* (18).

Le chapitre se termine avec un nouvel avertissement concernant nos paroles : attention à la médisance (20) !

Jette ton pain à la surface des eaux

Derek Kidner divise les deux derniers chapitres de l'Ecclésiaste selon les rubriques suivantes : Soyez audacieux (11:1-6) ; Soyez joyeux (11:7-10) ; Soyez pieux (12:1-8) ; Conclusion (12:9-14). Le premier verset de notre lecture d'aujourd'hui est l'un des plus connus de l'Ecclésiaste mais il est difficile de comprendre ce que signifie *jeter son pain à la surface des eaux*. Selon certains commentateurs, il y aurait là une allusion au commerce de blé dans les temps anciens. Un marchand ne pouvait pas assurer sa cargaison et si le bateau faisait naufrage, il était ruiné. Il devait donc se montrer audacieux et prendre des risques s'il voulait prospérer. *Jette ton pain à la surface des eaux, car avec le temps tu le retrouveras (1)*.

Les mêmes principes s'appliquent à l'œuvre de Dieu. Nous ne devons pas abandonner lorsque nous sommes découragés ou lorsque nous ne voyons pas les fruits de notre labeur. Nous devons jeter notre *pain à la surface des eaux*. Le succès de notre travail dépend de Dieu et non du hasard et nous savons que ses projets sont sages et ne peuvent pas échouer. Il n'y a pas de conditions idéales dans l'œuvre du Seigneur ; si nous attendons que les circonstances soient meilleures, nous ne ferons jamais rien pour Dieu et nous ne moissonnerons pas (4). Ne nous laissons pas paralyser par les difficultés, mais confions-nous en Dieu. Soyons bien décidés à semer la semence de la précieuse Parole de Dieu par notre témoignage, par la distribution du texte biblique ou de messages bibliques. *Nous ne savons pas ce qui réussira (6)*, mais Dieu le sait !

Soyons courageux et donnons généreusement à ceux qui sont dans le besoin, principalement les chrétiens qui manquent du nécessaire (2 ; cf. Galates 6:9-10). **Travaillons pour le Seigneur et pratiquons le bien maintenant parce que le temps viendra où cela ne sera plus possible (7-8)**.

Si vous êtes encore jeunes, faites bon usage de votre jeunesse et de vos forces, réjouissez-vous. Prenez garde cependant à ne jamais chercher votre plaisir dans le péché parce qu'au jour du jugement, vous devrez rendre compte à Dieu de la façon dont vous aurez employé vos meilleures années (9-10). Quel est le secret d'une vie chrétienne heureuse, que ce soit pour les jeunes ou les plus âgés ? Mettre Dieu à la première place et le servir comme notre Seigneur.

Y a-t-il une parole de la part de l'Eternel ?

C'est aujourd'hui qu'il faut se souvenir de Dieu. Nous avons vu tout au long du livre de l'Ecclésiaste que c'est une folie d'oublier Dieu. Par contre, suivre Christ, aimer Dieu et lui obéir le plus tôt possible, voilà le meilleur ! *Souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours du malheur viennent* (1). Les jours difficiles de la vieillesse sont décrits ici dans un langage vivant et imagé (2-7). Souviens-toi de Dieu pendant que ton esprit est lucide et réceptif à la lumière (*avant que s'obscurcissent le soleil et la lumière, la lune et les étoiles*). Souviens-toi de Dieu avant que tes bras ne soient faibles et tes mains tremblantes (*les gardiens de la maison*). Souviens-toi de Dieu avant que tes jambes (*les hommes vaillants*) ne soient chancelantes et que tes dents (*celles qui doivent moudre*) ne tombent. Souviens-toi de Dieu avant que tes yeux (*les fenêtres*) ne s'obscurcissent et avant que tes oreilles (*les battants de la porte*) ne soient fermées par la surdité. Souviens-toi de Dieu avant les nuits sans sommeil, avant d'être saisi d'appréhensions (ou de crainte) face aux *terreurs en chemin*. Souviens-toi de Dieu avant que tu ne rejoignes ta demeure éternelle lorsque ton corps (*la poussière*) retournera à la terre et que ton âme rencontrera Dieu (7).

Un des sujets de tristesse qui touche celui qui prêche régulièrement dans un home pour personnes âgées, est de rencontrer des hommes et des femmes qui se sont endurcis à force de rejeter Dieu pendant de longues années. Ils sont au seuil de l'éternité mais leur esprit est fermé à l'évangile ou incapable de l'entendre. Souviens-toi de Dieu maintenant, avant qu'il ne soit trop tard, sinon tu ne seras pas prêt pour le jour du jugement (14; cf. 11:9). Comment devrions-nous nous souvenir de notre créateur ? *Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là tout l'homme* (13). *Vous qui ne savez pas ce que votre vie sera demain ! Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît* (Jacques 4:14). **Souviens-toi de ton créateur ... avant que les jours du malheur viennent.**

*Aujourd'hui, c'est jour de grâce ; Ne compte pas sur demain.
Pendant que ton Sauveur passe, Saisis sa puissante main !*

A.Humbert

Jacques

Trois hommes portent le nom de « Jacques » dans le Nouveau Testament. Deux d'entre eux sont comptés parmi les douze disciples : Jacques, fils de Zébédée, frère de Jean et Jacques, fils d'Alphée (Matthieu 10:2-3; Actes 1:13). Le troisième est Jacques, fils de Joseph et Marie, demi-frère de Jésus (Marc 6:3; Galates 1:19). Bien que nous ne sachions pas avec une absolue certitude lequel des trois a écrit cette lettre, on pense qu'il s'agit de Jacques, le demi-frère de Jésus. Jacques n'était pas croyant avant la crucifixion de Christ (Jean 7:5). Le Seigneur Jésus lui est apparu après la résurrection (1 Corinthiens 15:7) et il était dans la chambre haute avec Marie et ses frères le jour de la Pentecôte (Actes 1:14). Il devint un responsable de l'église de Jérusalem (Actes 12:17; 15:13; 21:18; Galates 2:9).

Jacques écrivit sa lettre aux chrétiens juifs habitant en dehors de la Palestine (1). Il met en garde contre les fausses religions, en soulignant que la foi doit se voir à travers les actes, et en montrant de quelle manière la foi doit être mise en pratique dans nos vies. La foi sans les œuvres est morte (2 :20) et bien que les bonnes œuvres ne nous sauvent pas, elles sont une preuve de la vraie foi.

Grandes lignes de Jacques :

- | | |
|--|-----------|
| 1. Introduction | - 1:1 |
| 2. La foi et l'épreuve | - 1:2-20 |
| 3. La foi et l'obéissance | - 1:21-27 |
| 4. La foi et le favoritisme | - 2:1-13 |
| 5. La foi et les œuvres | - 2:14-26 |
| 6. La foi et la modération de l'usage de la parole | - 3:1-12 |
| 7. La foi et la sagesse | - 3:13-18 |
| 8. La foi et l'humilité | - 4:1-17 |
| 9. Mises en garde adressées aux riches | - 5:1-6 |
| 10. La foi et la patience | - 5:7-12 |
| 11. La foi et la prière | - 5:13-20 |

Considérez comme un sujet de joie les diverses épreuves que vous pouvez rencontrer

Après avoir commencé sa lettre par de brèves salutations, Jacques fait ce qui semble être une étonnante déclaration, *Mes frères, considérez comme un sujet de joie les diverses épreuves que vous pouvez rencontrer* (2). Dans son commentaire sur Jacques, Thomas Manton fait remarquer que le mot grec traduit par *complète* signifie *principale* ou *plus grande* (1 Ti. 1:15). Comment peut-on considérer la persécution, la souffrance, la déception, la maladie et les autres épreuves comme notre *plus grande joie* ?

- Sachons que Dieu garde le contrôle sur toutes nos circonstances. Les épreuves font partie de *toutes choses qui coopèrent au bien* (Romains 8:28). Paul et Silas furent fouettés et injustement emprisonnés à Philippe, mais ils prièrent et chantèrent des louanges à Dieu dans la prison. Le geôlier et toute sa famille furent sauvés de façon merveilleuse cette nuit-là (Actes 16:23-24)
- La mise à l'épreuve de notre foi produit la *patience* (persévérance). Ceci est un élément essentiel au processus qui nous rend *parfaits et accomplis* (3-4). Le terme *parfaits* signifie *mature* ; il n'a rien à voir avec une perfection sans péché. La maturité ne s'obtient pas en courant après des expériences sensationnelles mais à l'école de l'affliction. L'épreuve et le châtement sont à notre avantage, ils produisent un caractère pieux (Romains 5:3-5; Hébreux 12:11).
- Il est important de se rappeler que la souffrance ne durera pas toujours. La gloire sera révélée en nous lors du retour de Christ (Romains 8:18).

Notre attitude face à l'épreuve est de première importance ! Nous ne ressentirons peut-être pas une joie entière lorsque notre foi sera mise à l'épreuve mais nous serons encouragés si nous la considérons comme faisant partie du dessein sage et bienveillant de Dieu à notre égard. Job a pu s'exclamer à travers sa souffrance et ses larmes : *Il connaît pourtant la voie où je me tiens ; quand il m'aura mis à l'épreuve, j'en ressortirai pur comme l'or* (Job 23:10).

Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu

Nous sommes souvent très inquiets et désemparés lorsque notre foi est mise à l'épreuve. Nous avons besoin de sagesse afin d'honorer Dieu et de résister aux attaques de Satan. Le conseil et les prières d'amis chrétiens sont d'un grand soutien en de tels instants mais nous devons également chercher le Seigneur. *Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous libéralement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée* (5). En grec, ce verset dit : « qu'il demande au Dieu qui est constamment en train de donner ». Ces paroles nous encouragent à venir à Dieu dans la prière quand nous sommes dans le besoin ou lorsque nous passons par l'épreuve ! Le Seigneur écoute avec joie une telle requête, pourvu que nous venions à lui dans la foi et avec les bons motifs (sans douter, car ceux qui ne prient pas avec foi sont inconstants et ne recevront rien du Seigneur ; 6-8). **Traversez-vous un temps d'épreuve ? Avez-vous demandé à Dieu la sagesse et la grâce pour vous secourir ? Avez-vous confiance en lui ?**

*Moment si doux de la prière ...
 Déjà souvent dans la tristesse,
 Tu fus ma force et mon espoir ;
 Pour qui te recherche sans cesse
 Jamais il n'est de ciel trop noir.*

H. Megroz-Cornaz

La pauvreté et le malheur peuvent atteindre le croyant et des paroles de sagesse sont adressées aux pauvres comme aux riches dans les versets 9 à 11. La pauvreté peut rendre amer et envieux, mais la sagesse nous apprend à être contents dans la pauvreté (cf. Philippiens 4:11-12; 1 Timothée 6:6). Nous savons que nous avons un héritage glorieux et sans prix (9; cf. Ephésiens 1:18; 1 Pierre 1:3-4). Le chrétien riche ne doit jamais compter sur ses richesses mais plutôt se souvenir qu'elles peuvent disparaître en un instant (cf. Job 1:13-22). Il doit avoir la sagesse de dépendre humblement du Seigneur en tout temps, de se glorifier en Dieu plutôt qu'en ses biens. Les richesses ont leurs dangers et leurs inconvénients (1 Timothée 6:17-18). Si Dieu nous a bénis par le confort et les biens matériels, ne nous y attachons pas. Nous ne demeurerons pas dans ce monde pour l'éternité et nous ne pourrions pas emmener nos biens avec nous quand nous mourrons (10-11).

Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente

Les mots *épreuve* et *tentation* (2, 12) viennent du même mot en grec qui signifie *une mise à l'essai*. Il y a une bénédiction pour ceux qui persévèrent dans l'épreuve, mais ils seront bénis uniquement dans le cas où ils réagissent à leurs épreuves avec une attitude droite et positive. Si vous êtes soumis à de grandes pressions et que vous êtes éprouvés, souvenez-vous que les épreuves mènent à de grandes bénédictions. Vous recevrez l'accueil chaleureux et l'approbation de votre Sauveur ainsi que *la couronne de la vie* lorsque votre pèlerinage terrestre arrivera à sa fin (12).

Il faut faire la distinction entre la mise à l'épreuve de notre foi (2-3, 12) et la tentation de pécher (13-15). Dieu éprouve notre foi mais ne nous tente pas pour nous pousser à pécher. *Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente* (13). La tendance à trouver des excuses pour notre péché et à mettre la faute sur le compte de quelqu'un d'autre a commencé au jardin d'Eden (Genèse 3:12-13). Certains disent qu'ils ne pécheraient pas si Dieu les empêchait d'être tentés. Cela n'est pas digne de Dieu ! Dans le cadre de la providence divine, des milliers de croyants sont placés dans des circonstances où la tentation survient, mais ils y résistent avec fermeté (exemple de Joseph, Genèse 39:7-12).

La tentation trouve son origine en nous-mêmes, à travers notre nature pécheresse (14). Satan est aussi appelé le *tentateur* (Matthieu 4:3; 1 Thessaloniens 3:5) ; il fera tout pour que le péché nous semble être un bon choix. N'oublions pas que nous pouvons nourrir la tentation si nous ne sommes pas maîtres de nos pensées. Le puritain Thomas Manton remarque que « l'âme de l'homme est constituée principalement et par-dessus tout de désirs ; comme une éponge, elle est toujours assoiffée et à la recherche de quelque chose qui puisse la rassasier ».

Que notre plus grand désir soit de marcher plus proches du Seigneur ! N'oubliez jamais, bien que le péché ait l'apparence de ce qui apporterait la satisfaction, il mène à la mort (15; cf. Romains 6:23). **Luttez-vous contre la tentation ? La tentation n'est pas un péché, c'est le fait d'y succomber qui est péché.** Le Seigneur Jésus a été tenté mais n'a jamais péché (Matthieu 4:1-11 ; Hébreux 2:18). Il vous donnera la grâce et la force de surmonter la tentation si vous regardez à lui afin qu'Il vous vienne en aide (1 Corinthiens 10:13; Hébreux 2:18).

Du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement, ni ombre de variation

Les premiers lecteurs de l'épître de Jacques avaient peut-être quelques idées erronées sur Dieu, puisqu'il écrit *ne vous y trompez pas, mes frères bien-aimés* (16). Ce verset fait le lien entre les versets précédents (13-14) et ceux qui suivent. Il s'agit d'une interpellation pleine de tendresse : *mes frères bien-aimés* (19). Jacques désire nous faire comprendre que Dieu ne nous incite pas à pécher ; bien au contraire, il est donateur de *tout don excellent et tout cadeau parfait* (17). Le plus grand de ces dons est celui de son Fils bien-aimé pour nous sauver de nos péchés (Jean 3:16).

Dieu est décrit comme *le Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement, ni ombre de variation* (17). Dans ce contexte, le mot *Père* souligne que Dieu est le créateur du soleil, de la lune et des étoiles qui illuminent le ciel (Genèse 1:14-18) et la source de la lumière physique, intellectuelle et spirituelle. *Dieu est lumière, il n'y a pas en lui de ténèbres* (1 Jean 1:5). Les lumières célestes créées par Dieu varient d'une manière ou d'une autre. L'obscurité remplace la lumière lorsqu'il y a éclipse de soleil ou de lune, mais Dieu est immuable. Il ne change jamais et sa bonté ne tarit pas.

Dieu est également souverain dans notre salut ! Il nous a choisis en Christ avant la création du monde (Ephésiens 1:4; 2 Thessaloniens 2:13) et *il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité* (18; 1 Pierre 1:23). C'est aussi ce que déclare Jean dans son évangile – *Ceux qui sont enfants de Dieu sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu* (Jean 1:12-13). Notre salut et toutes les bénédictions qui lui sont jointes viennent de Dieu.

Aux temps bibliques, les prémices des moissons étaient offertes à Dieu avec reconnaissance, dans l'attente d'une récolte abondante (Nombres 18:12; Proverbes 3:9). Nous appartenons à Dieu comme *les prémices de ses créatures* (18). **Nous lui devons tellement ! Est-ce que notre vie démontre que nous lui appartenons ?** Le cantique « Dieu ta fidélité » s'inspire du verset 17 et de Lamentations 3:22-25. Lisez-le et offrez à Dieu votre reconnaissance et vos louanges !

Pratiquez la Parole et ne l'écoutez pas seulement, en vous abusant par de faux raisonnements

Le Seigneur utilise sa Parole pour nous conduire à la nouvelle naissance en Christ (18) et cela devrait influencer notre attitude lorsque nous écoutons, recevons et mettons en pratique cette parole.

- Nous devons être *prompts à écouter* la parole de Dieu et *lents à parler*. Prenons garde à ceux qui préfèrent parler et argumenter au sujet de la Bible plutôt que l'écouter. Ils deviennent souvent irritables au cours du débat et ils ne sont pas *lents à la colère*. Un tel comportement ne favorise pas la sainteté (19-20). Etes-vous avides d'entendre la prédication de la parole de Dieu et d'en recevoir les leçons ?
- Nous devons *recevoir avec douceur la parole qui a été plantée en nous* (21). La *parole* est ici comparée à une semence déposée dans notre cœur. Le terrain doit être préparé pour recevoir cette précieuse semence afin qu'elle puisse croître et prospérer dans notre vie. Cette préparation consiste à lutter contre toute racine de péché. Avez-vous rejeté toute souillure, toute méchanceté de votre propre vie, que ce soit en pensée, en parole ou en action ? Recevez-vous la parole de Dieu avec un esprit doux et soumis ?

Pratiquez la parole et ne l'écoutez pas seulement, en vous abusant par de faux raisonnements (22). Nous devons non seulement croire ce que la Bible dit, mais aussi mettre ses enseignements en pratique dans notre vie ! Il y a deux façon de se regarder dans un miroir – avec un coup d'œil rapide ou en fixant intensément (23-25). Le coup d'œil ne permet pas de remarquer les détails : l'homme qui ne pratique pas la Parole ressemble à celui qui s'en contente. Il est peu probable que la Parole lui révèle ce qu'il est. Il faut prendre du temps pour lire la Parole et nous discipliner pour nous souvenir des enseignements reçus afin d'obéir. La Parole de Dieu est décrite comme *la loi parfaite, la loi de la liberté* (25). Cela n'est pas une incitation à vivre comme il nous convient. Nous devons obéir à ses commandements, les mettre en pratique. Dieu nous révèle le chemin de la vraie liberté, de la libération du pouvoir du péché, de la colère divine et de la mort. Si nous ne conformons pas notre vie à la Bible, nous ne sommes pas dans un bon état spirituel. **Prenons garde de ne pas nous tromper nous-mêmes et de croire que tout va bien si ce n'est pas le cas !**

La religion pure et sans tâche

Les versets 26 et 27 donnent un avant-goût de trois domaines qui seront abordés dans l'épître de Jacques. Sans ces trois caractéristiques dans notre comportement, notre religion est vaine et nous devons nous demander si nous sommes de vrais croyants :

1. Le contrôle de notre langue. Si nous ne le faisons pas, nous nous trompons nous-même en supposant que Dieu accepte notre culte.
2. La compassion pour ceux qui sont dans le besoin.
3. La pratique d'une vie une vie sainte.

Le verset 27 n'est pas une définition de la foi chrétienne mais il nous montre ce qu'une religion pure et sans tâche devrait produire dans notre vie. Les veuves et les orphelins sont vulnérables et ils l'étaient davantage aux temps bibliques. Ils étaient (et ils sont) exploités par des personnes sans scrupules, mais le Seigneur leur accorde une attention particulière (cf. Psaume 146:9).

Qui sont les premiers bénéficiaires de nos œuvres de bienfaisance ? Donnons la priorité à nos frères et sœurs dans la foi (Galates 6:9-10).

Soyons attentifs aux besoins des croyants de notre propre communauté et donnons-nous la peine de nous intéresser à chacun. Ne laissez pas au pasteur, aux anciens et aux diacres le soin de toutes les visites. Des croyants ont besoin de votre aide et de vos encouragements spirituels. Ceux qui sont faibles ou infirmes ont besoin d'aide pour certains travaux domestiques d'autres pour élever leurs enfants et les familles monoparentales ont besoin de l'amour de l'église entière.

Nous sommes aisément influencés et souillés par le monde (cf. Romains 12:12; 2 Pierre 1:4) mais la *pure religion* consiste à nous garder de toute tâche. Nous ne pouvons pas briller dans ce monde s'il nous a salis (Philippiens 2:15). **Heureux celui qui a mis à mort ses propres intérêts, qui a compassion des nécessiteux et qui vit une vie sainte dans ce monde pécheur ! Quelle est votre religion devant Dieu ?**

Lorsqu'on nous sollicite pour venir en aide aux victimes d'une catastrophe, assurons-nous de donner à des organisations chrétiennes fiables. Dans bon nombre de pays pauvres, les chrétiens sont victimes de persécution. Ils sont oubliés lorsque l'aide est acheminée par les autorités locales.

Ne mêlez pas à des considérations de personnes votre foi en notre Seigneur Jésus-Christ.

Jacques ne se montre pas intransigeant dans sa lettre, mais il est doux. Regardez comment il s'adresse à ses lecteurs. *Mes frères et mes frères bien-aimés* (1,5; cf. 1:2, 19; 2:14; 3:1, 10; 5:10, 12). Il aborde maintenant le sujet du favoritisme dans l'église, et particulièrement le fait d'accueillir certaines personnes avec respect et en même temps d'ignorer d'autres visiteurs. Jacques écrit : *Ne mêlez pas à des considérations de personnes votre foi en notre Seigneur Jésus-Christ* (1). Il enseigne ainsi clairement que nous ne pouvons pas être affables envers ceux qui sont riches et négliger les pauvres (1-9) !

Veillons afin de ne pas mépriser les démunis, les étrangers ou ceux, par exemple, qui ne jouissent pas de grandes aptitudes intellectuelles. Lorsqu'un chrétien aborde certaines personnes avec une attitude hautaine, il y a certainement un problème dans sa foi. Mais pourquoi la partialité ou le favoritisme sont-ils répréhensibles ?

- Une telle attitude révèle des pensées mauvaises (4).
- Devant le Seigneur, le statut social et la richesse n'ont pas d'importance. Jacques pose la question suivante : *Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres selon le monde, pour qu'ils soient riches en la foi et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ?* (5). Dieu n'a pas choisi son peuple selon les normes de notre monde. Comment osons-nous nous baser sur de tels critères dans notre comportement à l'égard des autres ? Souvenons-nous que le Seigneur Jésus est devenu pauvre afin de nous sauver de nos péchés (2 Corinthiens 8:9).
- Ce sont souvent les riches qui oppriment les chrétiens (il y a bien sûr des exceptions remarquables). Des hommes fortunés, qui occupent une position en vue dans la société, sont souvent à l'origine de persécutions contre l'église (cf. Actes 13:50; 16:19; 19:23-41).

Est-ce que tous ceux qui entrent dans notre église se sentent accueillis et appréciés indépendamment de leur statut social ou de leur race ?

Les notes du 30 avril se trouvent avec le mois de Mai